

# **PRÉSENTATION**

## **Cassandra Cecchella**

e-mail : [c.cecchella@gmail.com](mailto:c.cecchella@gmail.com)

tél : 06.31.59.63.34

instagram : [c\\_cecchella](#)

site internet : [cassandra.cecchella.com](http://cassandra.cecchella.com)

# CURRICULUM VITAE

## CASSANDRE CECHELLA

Né en 1990 à Juvisy sur Orge

Téléphone : 06.31.59.63.34

E-mail : c.cecchella@gmail.com

### Expositions Personnelles

---

- 2020-2021 : une exposition à Moulis-en-Médoc au Centre d'art Chasse-Spleen  
une exposition à Paris pendant la FIAC  
une exposition à Bordeaux à BAM projects  
dans le cadre du Prix du Centre d'art Chasse-Spleen, Lauréate 2019  
accompagné par l'agence BAM Projects, à Bordeaux (33)
- 2020 : Édition et diffusion de 15 peintures (pour cause du Covid-19, reporté en 2021)  
avec «SMOLL: petites opportunités des créations contemporaines»
- 2019 : Exposition permanente au service maternité de l'hôpital de Pau (64)  
projet «Art en maternité», art et santé DRAC Occitanie  
en partenariat avec l'École Supérieure d'Art des Pyrénées.

### Expositions Collectives

---

- 2020 : «Toujours Solaire» (juin mais pour cause du Covid-19, peut-être reporté)  
Commissaire invitée Valérie Mazouin, artiste invitée Valérie du Chéné  
Galerie Angle art contemporain, Sainr-Paul-trois-châteaux (26).
- 2020 : «chemins d'Art en Armagnac», intervention à Ligardes (32)  
pour cause du Covid-19, événement reporté en 2021.
- 2020 : «Denaturarum», (reportée en septembre)  
La Galerie 09, Lycée Gabriel Fauré, Foix (09).
- 2019 : « 9ème prix jeune création» exposition des 10 finalistes (octobre)  
L'Atelier Blanc au Moulin des arts, Saint-Rémy (12)
- 2019 : « Les esapeurs sur le 31» (de juin à septembre)  
La galerie du pont, Soeuich (31).
- 2018 : « Mutation » (d'octobre à décembre)  
Le Centre d'Art Contemporain de Nîmes, CACN (30).
- 2018 : « Visio » (de juillet à octobre)  
Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées (65).
- 2018 : « Showcase Hill »  
Vitrine Régionale d'Art Contemporain, VRAC, Millau (12).
- 2017 : « Les Éscapeurs » Collectif *Les Éscapeurs*  
Galerie LATUVU, Bages (11).
- 2017 : « Figures imposées », exposition de peintures en duo avec Caroline Richard  
Casino, Salies du Salat (31).
- 2017 : « Prolongation » Collectif *Les Éscapeurs*  
Appartement 15, Tarbes (65).
- 2016 : « Re-sonne au 15 » Collectif *Les Éscapeurs*  
Appartement 15, Tarbes (65).
- 2016 : « Le Bivouac » *Vision*  
Palais de Tokyo, Paris (75).
- 2016 : « Sonne au 15 » Collectif *Les Éscapeurs*  
Appartement 15, Tarbes (65).

### Résidences

---

- 2020 : «Post-Production», résidence d'automne aux Maisons Daura  
Saint-Cirq-Lapopie, Le Bourg (46)

### Prix

---

- 2019 : Lauréat Prix du Centre d'art Chasse-Spleen, Bordeaux (33)

### Expériences Professionnelles

---

- 2019 : Projet «Culture-Justice» à la maison d'arrêt de Tarbes (65)  
Ateliers peinture, liés à mon travail d'artiste, avec un groupe de détenus
- depuis 2018 : Régisseuse au centre d'art contemporain  
Centre D'art contemporain Chapelle Saint-Jacques de Saint-Gaudens (31).
- depuis 2017 : Professeur de dessin et peinture pour enfants et adolescents  
Association *L'Atelier d'Art de Saint-Gaudens* (31)
- 2012 -2014 : Responsable de magasin  
Carrefour Contact, Argeles sur mer (66)

### Stages

---

- 2018 : Régisseur pour la période de juin à septembre,  
Centre D'art contemporain Chapelle Saint-Jacques de Saint-Gaudens (31)  
avec le montage de l'exposition dans le cadre du Printemps de Septembre.
- 2018 : Régisseur pour l'exposition « Aucun bâtiment n'est innocent »  
Nicolas Daubanes . Centre D'art contemporain Chapelle Saint-Jacques (31).
- 2018 : Régisseur et Intervenante pour l'exposition « Hôtel Dynamite »  
David Michael Clarke. Centre d'art contemporain Chapelle Saint-Jacques (31).
- 2018 : Stage d'exploration et de rencontre dans le quartier du Petit Nanterre,  
avec Robert Milin. Centre d'art La Terrasse (92).
- 2017 : Régisseur pour l'exposition « Madame Orain et la moquette magique »  
David Michael Clarke . Centre d'Art La Cuisine, Négrepelisse (82).
- 2016 : Régisseur pour l'exposition « Welcome to Caveland »  
Phillipe Quesne. Centre d'Art Le Parvis, Tarbes (65).

### Formations

---

- 2018 : Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, avec les félicitations du Jury  
École Supérieure d'Art des Pyrénées, Tarbes (65).
- 2016 : Diplôme National d'Art Plastique, avec mention  
École Supérieure d'Art des Pyrénées, Tarbes (65).
- 2013 : Diplôme de Responsable de magasin  
en alternance chez Carrefour, Argelès-sur-mer (66).
- 2011 : Brevet Technicien Supérieur Design de Produit  
École supérieure Studio M, Toulouse (31).
- 2008 : Baccalauréat Littéraire, option Arts Plastiques  
Lycée Grabiél Fauré, Foix (09).

### Divers

---

- 2017 : Participation trophée « Gloria Nams & Son » Collectif *Les Éscapeurs*  
Rennes (35).
- 2019 : Obtention CACES Nacelle

## DÉMARCHE ARTISTIQUE

Mes premières peintures s'inscrivaient dans l'envie d'élaborer une mémoire de la vie quotidienne. Je relevais, archivais, collectionnais des objets obsolètes, pauvres, que les gens abandonnaient, ne voyaient pas, pourtant témoins d'une époque et d'une classe sociale, dite populaire. Je collectais donc des listes de courses jetées dans les magasins pour y peindre les produits inscrits, je prenais en photo des citoyens, qui faisaient des vides greniers, entourés de leurs effets personnels pour en faire leurs portraits ... Prélevées à travers des rencontres et des promenades hasardeuses, je recueillais ces ressources de notre quotidien, souvent considérées comme économiques et banales mais pourtant symboles d'une débrouillardise.

C'est en regardant à travers ce prisme du quotidien que j'ai appris à comprendre la peinture. À comprendre comment la construire, comment lui donner des couleurs mais c'est aussi grâce à la peinture que j'ai appris à regarder ceux qui m'entourent.

Aujourd'hui mes peintures parlent toujours de promenade, de rencontre, mais elles parlent aussi de traversée, de voyage. Je vais peindre des bords d'autoroute tels des paysages contemporains qui ne sont utiles qu'aux déplacements aux yeux des utilisateurs et pourtant révélateurs de paysage unique. Je vais peindre des paysages de voyages tels des prélèvements d'un décor insaisissable. Je reviens sur des photos de famille où je ne garde que les personnages, dénués de fond, comme pour les re-rencontrer dans un face à face, une dualité. Le terme rencontre a de l'importance dans ma pratique, une rencontre entre une réalité et une représentation, une rencontre entre un passé et un présent, une rencontre entre une forme et un fond, une rencontre entre un sujet et un décor, une rencontre entre du figuratif et de l'abstrait. Une rencontre entre une peinture et un support. Revenons sur le terme dualité, une rencontre entre un corps et une matière.

Je travaille la peinture de manière vive et colorée, j'aime faire ressortir la densité des couleurs à travers des aplats. J'expérimente divers supports, tels que la toile, le bois mais aussi le plexiglas pour révéler les pigments. La peinture devient donc un terrain d'expérimentation où le protocole de création et de recherche, le prétexte à peindre ont autant d'importance que la résultante. Dès lors, ramasser des listes de courses quand je vais en commission a autant de signification que mes peintures de natures mortes, aller sur le bord de l'autoroute, poser mon chevalet, peindre et parfois se faire virer par un agent Vinci ont autant d'importance que les paysages qui en résultent. Poser et garder la palette d'acrylique sur la toile, au même niveau que la peinture, invite le spectateur à rentrer dans mon processus de création.

La rencontre, la promenade, le regard, l'invitation sont ces mots qui alimentent ma création.

« Il y a chez Cassandre Cecchella une proposition : celle de poursuivre un travail pictural sur le périphérique. L'artiste saisit à chaque fois des objets du quotidien, les plus anecdotiques, ceux auxquels on a tendance à priver d'importance, pour les faire surgir sur la surface du tableau. Dans cette « revisitation », il y a une double confrontation - non seulement dans sa capacité à interroger le sujet de la représentation, carton de céréales ou coin désolé d'autoroute, mais aussi à se confronter à la peinture elle-même. Elle s'inscrit dans un double linéage, celle d'une culture pop, construite à partir d'objets familiers et parfois criards, esquissant le portrait d'une société de consommation, et celle d'un artiste comme Morandi, poursuivi par la nécessité de peindre des bouteilles tout au long de sa vie dans un élan poétique, mettant en forme vie et solitude d'un coup de pinceau. Pop, parce que comme Hockney ou Warhol, elle voit bien que la vie se tient là, dans ces objets apparemment sans valeur, qui nous entourent, et dominant notre quotidien, nous modèlent, donnant à nos vies sa saveur. Des objets auxquels Cassandre Cecchella s'attache comme à autant de personnes. Objet et individu n'étant jamais très éloignés l'un de l'autre dans son travail. L'intérêt pour les chiffonniers, les brocanteurs, des gens assis sur des chaises en plastique attendant leur heure : celle de pouvoir vendre un objet usé, passé, est aussi remarquable. Les activités des bas côtés, les gestes venus des marges, tout ce qui s'efface dans nos esprits, les choses et les gens aux contours flous, sont alors croqués, capturés par la peinture. Avec Cassandre Cecchella, la toile devient chasse aux papillons. Ce geste de capturer l'être le plus petit et le plus fragile anime sa pratique, la différence étant ici que la beauté et le chatoiement du papillon sont une évidence, alors que, lorsqu'elle s'attaque à un sujet, en le choisissant, c'est l'artiste qui nous le révèle - lui donnant l'éclat d'une vie qui sans elle pourrait passer inaperçue. Par son attention, son soin, sa tendresse pour son modèle. Mais elle n'en reste pas là, la question est aussi une question picturale, celle de la présentation de la peinture elle-même. Et, la voilà, qui s'interroge sur la nature de la peinture. Peindre, qu'est-ce que c'est au fond pour Cassandre Cecchella ? Le sujet de la représentation n'est pas le seul à s'animer sur la toile : il s'agit aussi de rencontrer, d'interpréter à son tour la peinture. La planéité est alors mise en jeu - à nouveau. Le choix se fait par cet appel formel au quotidien, les larges aplats, les couleurs qui s'étalent, lisses, le choix d'une ligne simplifiée, les parties laissées vierges, la surface qui ne se cache pas : tout concourt d'abord à revisiter les enjeux posés par la modernité. Mais cette tessiture picturale qui semble avoir choisi son camp se trouve porter à revivre l'opacité de la peinture, ses tiraillements. Surgissent ses « palettes » dans sa série de paysages sur bois, non seulement, les lieux d'ici ou d'ailleurs, sont comme mis à plat, mais au bord de la représentation, les couleurs qui la constituent s'agrègent en des amas abstraits, faisant rappel des qualités de matière de la peinture. Il y a alors de l'oscillation entre planéité et matérialité. La peinture se présente dans ses tiraillements, ses tensions molles. Le bois, choisi pour les porter, semble aussi mettre la toile en retrait, il y est question de surface et de tessiture. La peinture se questionne et se réconcilie. Elle se cherche aussi sans terminer de douter. L'apparition de la série de papiers découpés va, elle, jusqu'au paradoxale - s'agit-il de pouvoir tenir à la fois du décoratif qui aplanit et de l'amas qui matérialise ? la tension grandit. Mais là, sans doute, nous voyons l'essor d'une artiste qui cherche non pas à répondre mais à saisir la potentialité du geste de peindre.»

**La poésie de la périphérie**

Lucia Sagradini

2018





## PORTRAIT DE LISTE

- Collecter des listes de courses que je trouve dans les magasins d'alimentation. Je les ramasse par terre, dans les chariots.

- Récupérer, lire, chercher à savoir qui peut se cacher derrière une liste en fonction de l'écriture, du support et des ingrédients.

Les caractéristiques graphiques d'une liste me font penser à un portrait de famille. Une fois les courses terminées, on jette la liste, on rentre chez soi et on pose les produits, auparavant regroupés sur un morceau de papier.

Comme une photo de classe ou un portrait de famille, j'ai voulu peindre les produits, me rapprocher de la photo, avec un côté réaliste tout en gardant une référence à la nature morte avec la peinture et les imprécisions du dessin.



*nutella, cake, K.bueno, lardons, citron jus, raviols*  
acrylique sur toile,  
30 x 20 cm, 2016

*pain, 4 tomates*  
acrylique sur toile,  
30 x 20 cm, 2016



*carotte, oignons, pdt, ketchup, cassonade, beurre, farine*  
acrylique sur toile,  
30 x 20 cm, 2016

*lingettes mixa, chocolat lait, carottes, confiture, vin rouge*  
acrylique sur toile,  
30 x 20 cm, 2016



page précédente :

*œuf, sel, salade sachet, oignons, conté*  
acrylique sur toile,  
30 x 20 cm, 2016





## PORTRAIT GRAPHIQUE

Je ne peins pas à partir de photo mais à partir d'une nature morte, d'une composition que j'aime mettre en place. Je trouve donc beaucoup d'intérêt à acheter les produits écrits sur chaque liste pour ensuite pouvoir les peindre. Mais on ne voyait plus « autrui » dans mes peintures, puisque c'est moi qui choisissait les marques.

J'ai donc décidé de peindre les produits de manière économique, sans marque, sans images publicitaires, sans intitulé. De façon à ne garder que des formes et des couleurs. Jouer sur différentes techniques et textures, entre peinture, crayon et stylo...



*ramassée à intermarché Argeles sur mer*  
acrylique sur papier,  
60 x 50 cm, 2016

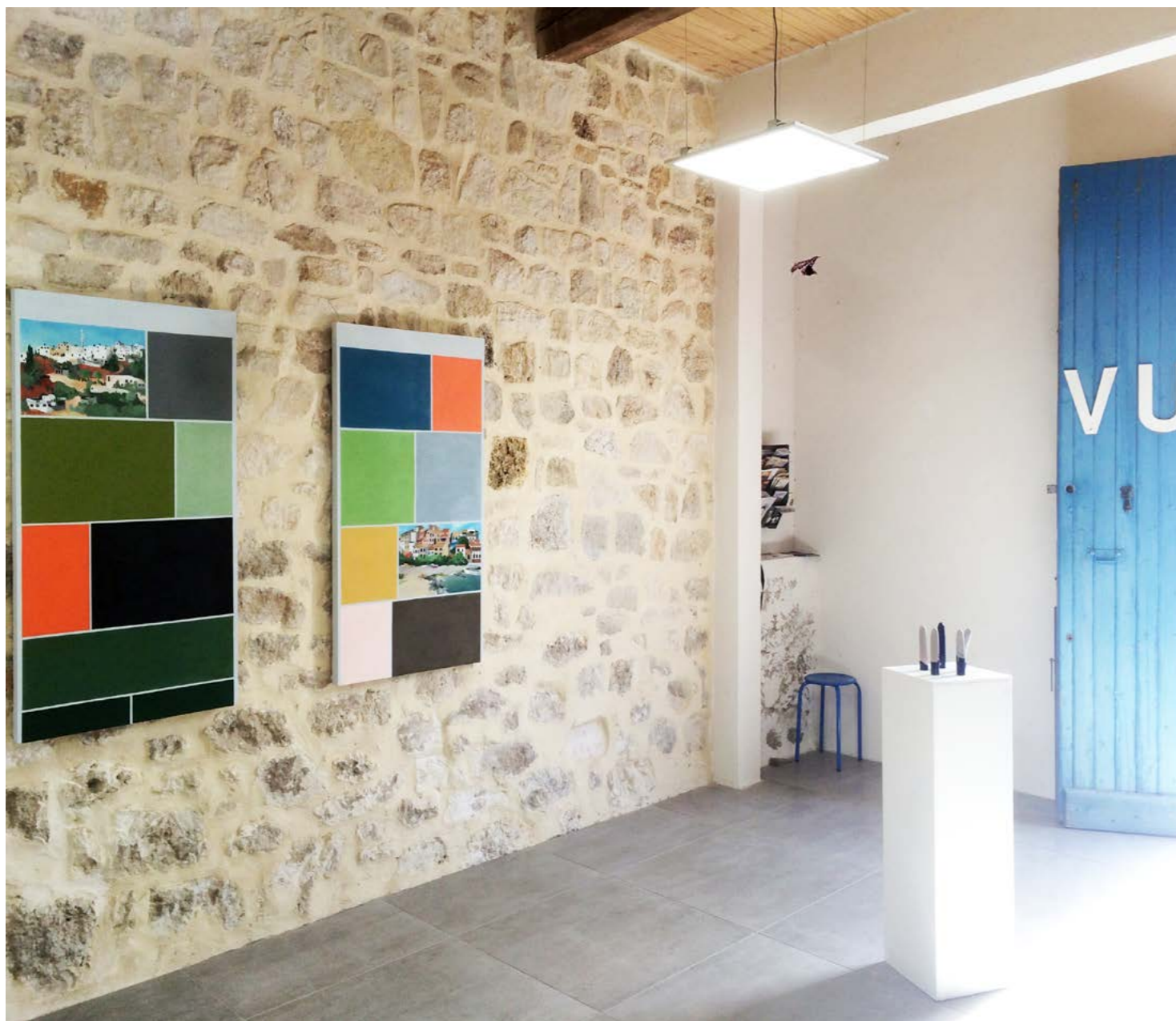
*ramassée à super U Toulouse*  
acrylique sur papier,  
60 x 50 cm, 2016

*ramassée à carrefour contact Argeles sur mer*  
acrylique sur papier,  
60 x 50 cm, 2016

*ramassée à intermarché Argeles sur mer*  
acrylique sur papier,  
60 x 50 cm, 2016

page précédente :

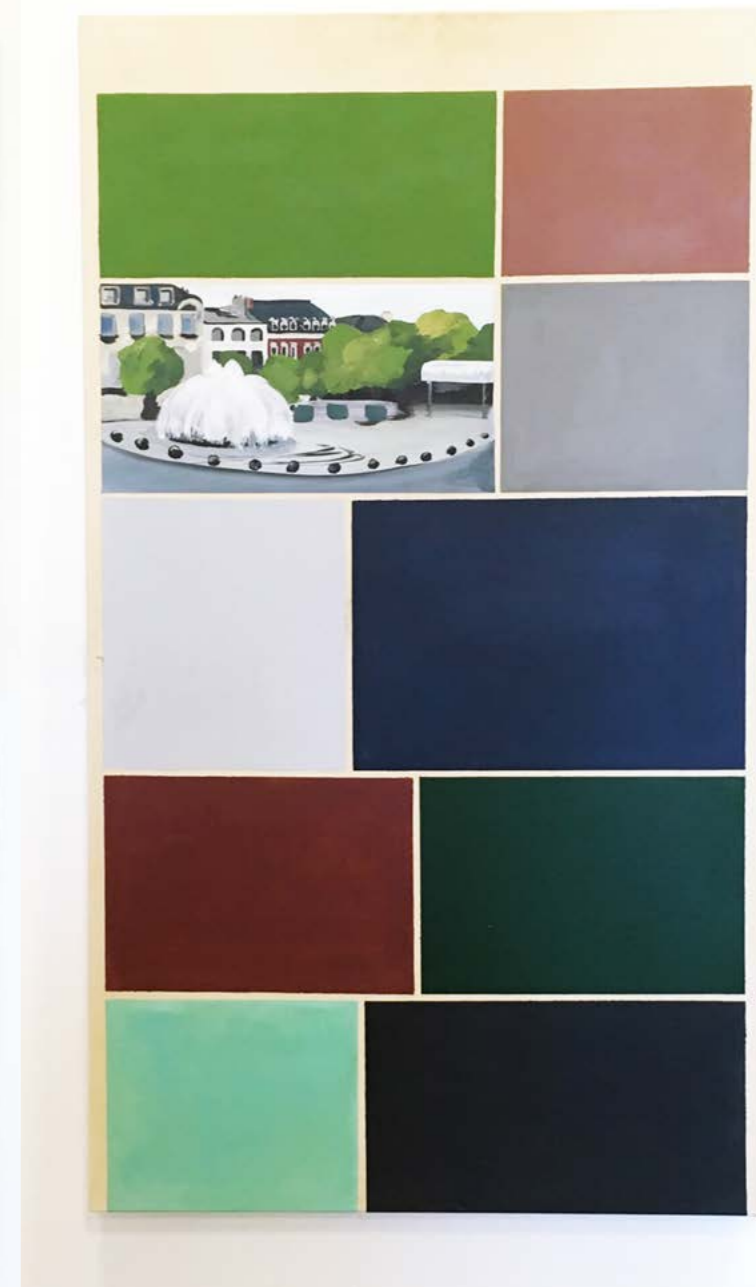
*ramassée à carrefour Toulouse*  
acrylique sur toile,  
195 x 130 cm, 2016



## GOOGLE PEINTURE

Le paysage est une étendue de territoire couverte par le regard, il est une vue d'ensemble que l'on a d'un point donné, il est aspect d'ensemble que représente une situation, il peut être une peinture dont le sujet principal est la représentation d'un site naturel, rural, urbain ...

Ces peintures éprouvent l'idée de jumelage entre deux ou trois villes à travers des couleurs concordantes et discordantes dictées par l'algorithme de Google image.  
Une rencontre entre la tradition de la peinture de paysage et la modernité technologique.



*Jumelage Tarbes - Altenkirchen*  
diptyque, Acrylique sur Toile,  
70 x 126 cm, 2017

page précédente :

*Jumelage Bages - Jalboun*  
diptyque, Acrylique sur Toile,  
70 x 126 cm, 2017  
Vue de l'exposition à la Galerie LATUVU,  
à Bages (48, rue de l'ancien puits, 11100)

page suivante :

*Jumelage Juvisy sur orge - Thale - Tillabéri*  
diptyque, Acrylique sur Toile,  
400 x 250 cm, 2018









## CLUB-MADE

Aujourd'hui j'envisage le paysage comme de la peinture, quand je déambule dans mon quotidien j'observe ce qui m'entoure en envisageant de le peindre.

Quand je pars en vacances, je prends des photos en envisageant aussi de la peindre. Le cadrage, les couleurs, les formes, le sujet... Tous répondent plus aux règles de peintures que de photos.

L'idée de vacance, du quotidien d'une classe populaire devient le sujet principal dans chacune de mes peintures mais aussi celui de performance, témoins d'une présence, la mienne.

En plus d'être sur les lieux, de déambuler moi-même dans cet itinéraire du basique, je cherche à montrer, dans ce projet ma présence avec la trace de la palette ; outil mais aussi mémoire d'une construction.



*Indes*  
Acrylique sur Bois,  
80 x 40 cm, 2018

page précédente :

*Leucate*  
Acrylique sur Bois,  
80 x 40 cm, 2018





## VINCI

Alors que les impressionnistes peignaient d'après nature, je peins une nature contemporaine, révélatrice de mon époque et de nos modes de transport.

Pourquoi les autoroutes et pas juste des routes ? Je crois que je préfère les autoroutes car c'est moins attendu. Même s'il est rare de croiser des gens peindre sur des routes, il est encore plus difficile à imaginer de voir peindre des gens sur des autoroutes.

Je choisis un point de vue où se confronte nature et route. Il faut que ces structures s'entremêlent et créent des passages.

Certaines toiles sont inachevées car je me suis faite interpellé par des employés de Vinci autoroute qui m'ont demandé de ranger mes affaires. J'étais sur un espace privé et je n'avais pas le droit de m'installer ainsi.

Cette contrainte rentre dans le protocole de réalisation, il me faut donc choisir les éléments fondateurs de ma toile.



*A64 entrée 20 sortie 21*  
Acrylique sur Toile,  
80 x 100 cm, 2019

page précédente :

*A64 entrée 20 sortie 18*  
Acrylique sur Toile,  
80 x 100 cm, 2018





*A64, entrée 19 sortie 18*  
Acrylique sur Toile,  
80 x 90 cm, 2019



*A64 entrée 13 sortie 18*  
Acrylique sur Toile,  
80 x 100 cm, 2018





## C'EST PAS BEAU DE VIEILLIR

Début d'une série de portraits qui parle du temps qui passe, qui interroge le vécu mais aussi les habitudes. Chaque personne est représentée sur leur fauteuil de prédilection. L'exercice du vêtement, du tissu devient un prétexte au motif, travailler des formes et des couleurs qui deviennent fonds autant que sujets, comme on pourra le retrouver dans la série de peintures «Sur le chemin n°».



*Irène*  
Acrylique sur Toile,  
92 x 140 cm, 2018

page précédente :

*Huguette*  
Acrylique sur Toile,  
92 x 140 cm, 2018









## SOUVENIRS D'ENFANCE.

Est-il intéressant de questionner le rapport à ce support «bois» celle-ci tient son origine à cette notion de «chute», morceaux de bois qui traîne, bout de médium qui résulte d'une découpe et qui est la partie que l'on jette ... Ici j'y peins des personnes extrait d'anciennes photos de famille que ma mère souhaitait jeter. Je ne garde que l'individu, dénué de décor ... Lui, sa posture et ses vêtements vous invitent à une dualité, un vis-à-vis. Il ou elle vous invite dans son décor que vous seul pouvez imaginer ou oublier. Travail que je définis de plus «égoïste» puisqu'il me permet aussi de faire une recherche dans ces souvenirs passés qui constituent, en partie, mon aujourd'hui et avec lequel je cherche à comprendre ma peinture. Photos de vacances, photos de famille ... elles tendent à perdre toute charge affective pour ne devenir que sujet à la peinture. Je m'inspire d'elles, essaye d'y coller au mieux mais n'hésite pas à m'en détacher pour m'éloigner de cette notion d'image et me rapprocher de celle de peinture, de matière, de corps à corps.



*la murette*  
acrylique sur bois,  
25 x 54 cm, 2019



*l'école*  
acrylique sur bois,  
41 x 55 cm, 2019

pages précédentes :

diptyque : *Plus tard ils auront des problèmes avec elle*  
acrylique sur toile,  
130 x 100 cm, 2019

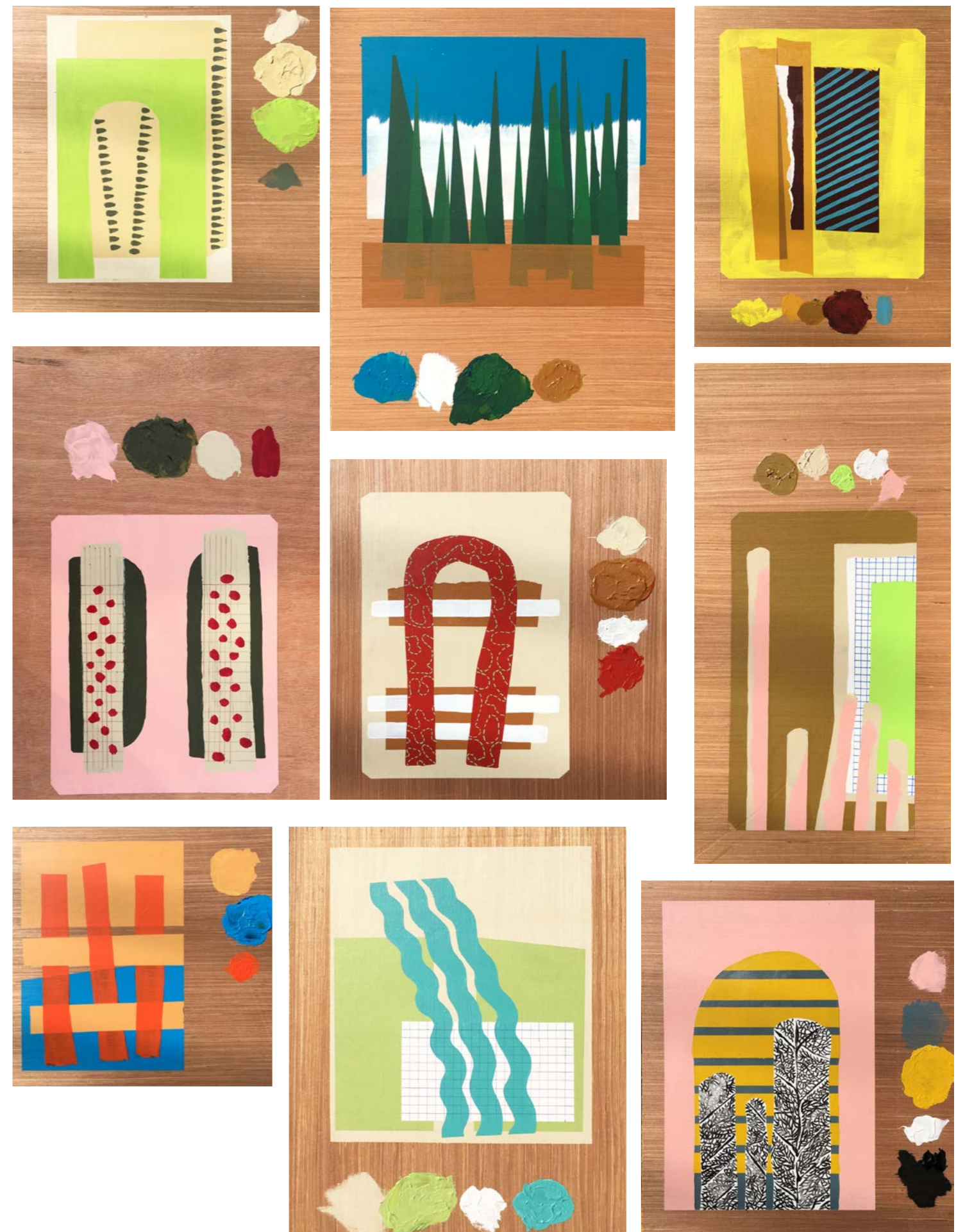
*Ça m'a fait rire*  
acrylique sur bois,  
64 x 48,5cm, 2019





## SUR LE CHEMIN N°...

Ces peintures me permettent d'interroger le rapport aux formes et aux couleurs à travers des paysages imaginaires. Pour donner vie à ces peintures j'effectue, en amont, un travail de collage. Découpes, papiers, couleurs, compositions s'entremêlent pour créer des motifs, des fonds, des dialogues, des rythmes ... prétexte pour amener les visiteurs dans un univers ludique, joyeux et aérien. Je donne de l'importance aux formes et aux couleurs pour mieux révéler la matière de la peinture mais aussi du support. Ces peintures sont réalisées sur des chutes de médium, les dimensions sont donc variables. Je laisse la trace d'un geste, invitation à amener le spectateur dans le processus de création avec la palette sur le côté qui évoque les étapes de fabrication mais aussi l'origine de la peinture en tant que matière pure.



acrylique sur bois,  
dimensions variables, 2019





*Sur le chemin N° 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8.  
acrylique sur plexiglass  
montée sur entretoise,  
dimensions variables, 2019*

## SUR LE CHEMIN N°...

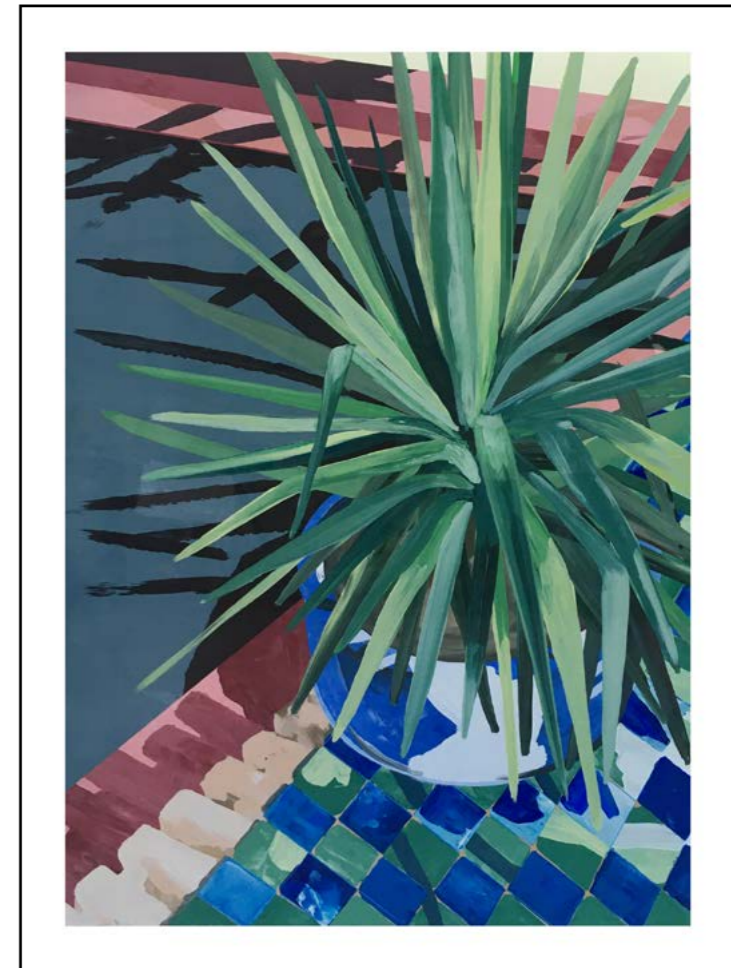
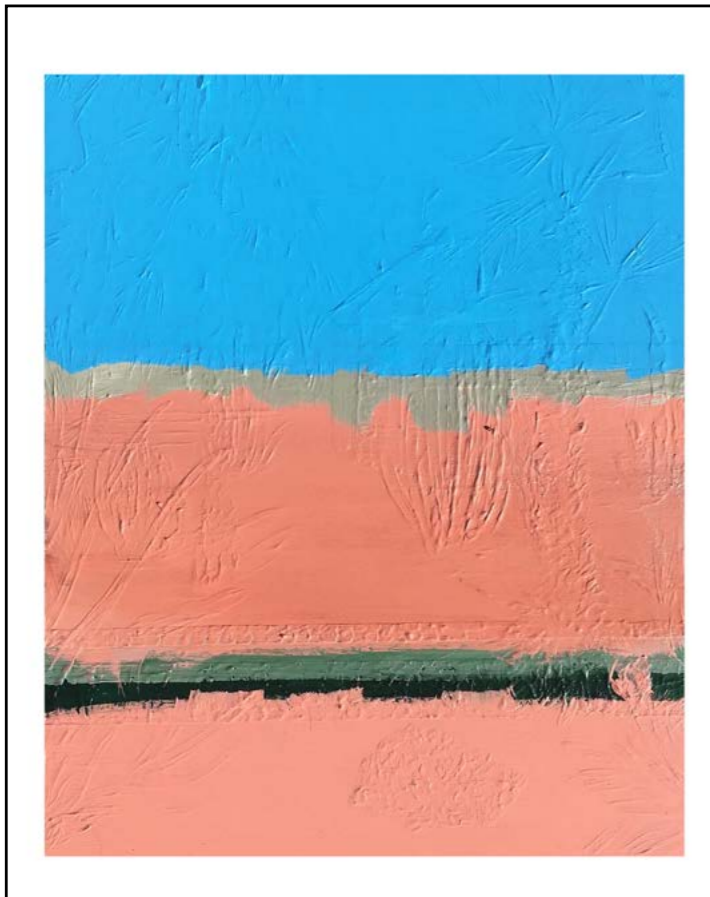
Ces peintures me permettent d'interroger le rapport aux formes et aux couleurs à travers des paysages imaginaires. Pour donner vie à ces peintures, j'effectue, en amont, un travail de collage. Découpes, papiers, couleurs, compositions s'entremêlent pour créer des motifs, des fonds, des dialogues, des rythmes ... prétexte pour amener les visiteurs dans un univers ludique, joyeux et aérien. Le support n'est donc pas anodin ; peinture sur plexiglas, il amène cette transparence qui donne autant d'importance à la lumière, à la couleur mais aussi aux murs qui invitent le lieu, l'espace à faire partie intégrante de la peinture. Ce support est aussi chargé de sens, dans un hôpital, où les éléments en plastique sont inévitables pour des questions d'hygiène et de sécurité ici il est détourné et amené au rang d'œuvre d'art. Mimétisme, prolifération, multiplication mais aussi reproduction ces peintures nous amènent à faire des rapprochements entre ces codes hospitaliers et ceux de l'art pour ne créer plus qu'un univers dans les couloirs de la maternité.

Un accouplement pour la naissance d'une bienveillance visuelle.



vues de l'accrochage au service maternité de l'hôpital de Pau,  
2019





## PEINTURES SURPRISES

Peintures sur plexiglass qui reprennent la même technique que la peinture sur verre, c'est à dire que je dois peindre à l'envers en commençant par le premier plan et finissant par le dernier plan, celui du fond. Par cette superposition de couches, je cache au fur et à mesure le motif, le sujet de la peinture pour avoir comme résultat, à l'arrière du tableau, une peinture abstraite qui parle de couleur, de matière, de relief. Pour le devant, je ne retire pas le film protecteur ce qui fait que je n'ai pas connaissance du résultat de la peinture qui se veut elle figurative au devant du tableau. Je laisse cette révélation, à l'acquéreur du tableau qui, par ce geste, prend part au processus de création, d'aboutissement de la pièce.

Ce projet est en état de recherche car il amène certaines problématiques quant à la monstration de celle ci dans des lieux d'expositions.

série : *peinture surprise*  
titre : sans titre  
acrylique sur plexiglass  
70 x 50cm. 2020

page précédente :

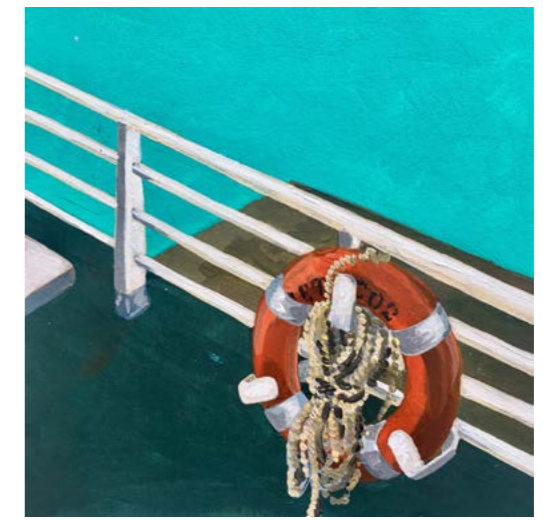
série : *peinture surprise*  
titre : *Marrakech*  
acrylique sur plexiglass  
35 x 28cm. 2019





## DONNE MOI TON ADRESSE JE T'ENVERRAI DE MES NOUVELLES

Lors de mes vacances, l'été dernier, j'ai produit une série de petites peintures sur papier. J'ai posté sur les réseaux sociaux, un message qui disait de me donner son adresse si la personne souhaitait recevoir de mes nouvelles. Derrière j'écrivais des nouvelles classiques de vacances, parlant du soleil, des paysages, des rencontres et des visites. Ici la peinture se situe à nouveau dans cette culture populaire et plus spécifiquement celle du tourisme. Prendre le temps de donner de ses nouvelles, de partager un voyage mais aussi celui de peindre et de faire circuler, voyager cette peinture. La rendre fragile, prendre le risque qu'elle s'abîme ou qu'elle se perde (ce qui s'est produit pour l'une d'entre elles, qui n'est jamais arrivée à destination).







*En attendant Pepouze*  
 acrylique sur toile,  
 185 x 205 cm, 2019

## EN ATTENDANT ...

Ici je retravaille sur des grands formats dans ce besoin de re-confronter mon corps à la peinture. Les personnages sont plus ou moins à échelle un. Là encore, je souhaite qu'il nous invite dans un face à face, dans une rencontre. Une rencontre avec lui, une rencontre avec le paysage qui l'accueille et qui tend à nous envahir. Celui-ci se veut colonisant, absorbant mais pour autant n'enlève rien à la présence imposante du personnage. Il est là, à sa place, dans son quotidien, dans une attente, vient figer ce moment. Des scènes de vie, qui illustrent ces actions, ou non-actions de vacances. Les couleurs, les formes, les motifs sont joyeux, ils nous entraînent dans un moment de partage dénoté de pathos ou de nostalgie. Nous ne gardons que la douceur, la tranquillité d'un instant. Je me surprends à garder certains motifs, objets tels des parasites dans la toile qui nous interpellent, qui questionnent, qui nous renvoient à une autre réalité. Comme dans notre déambulation quotidienne où se confrontent sans cesse, parasites urbains, paysages naturels, paysages urbains, parasites humains...



*En attendant tout court*  
 acrylique sur toile,  
 140 x 200 cm, 2020





*En attendant d'nager*  
acrylique sur toile,  
200 x 155 cm, 2020